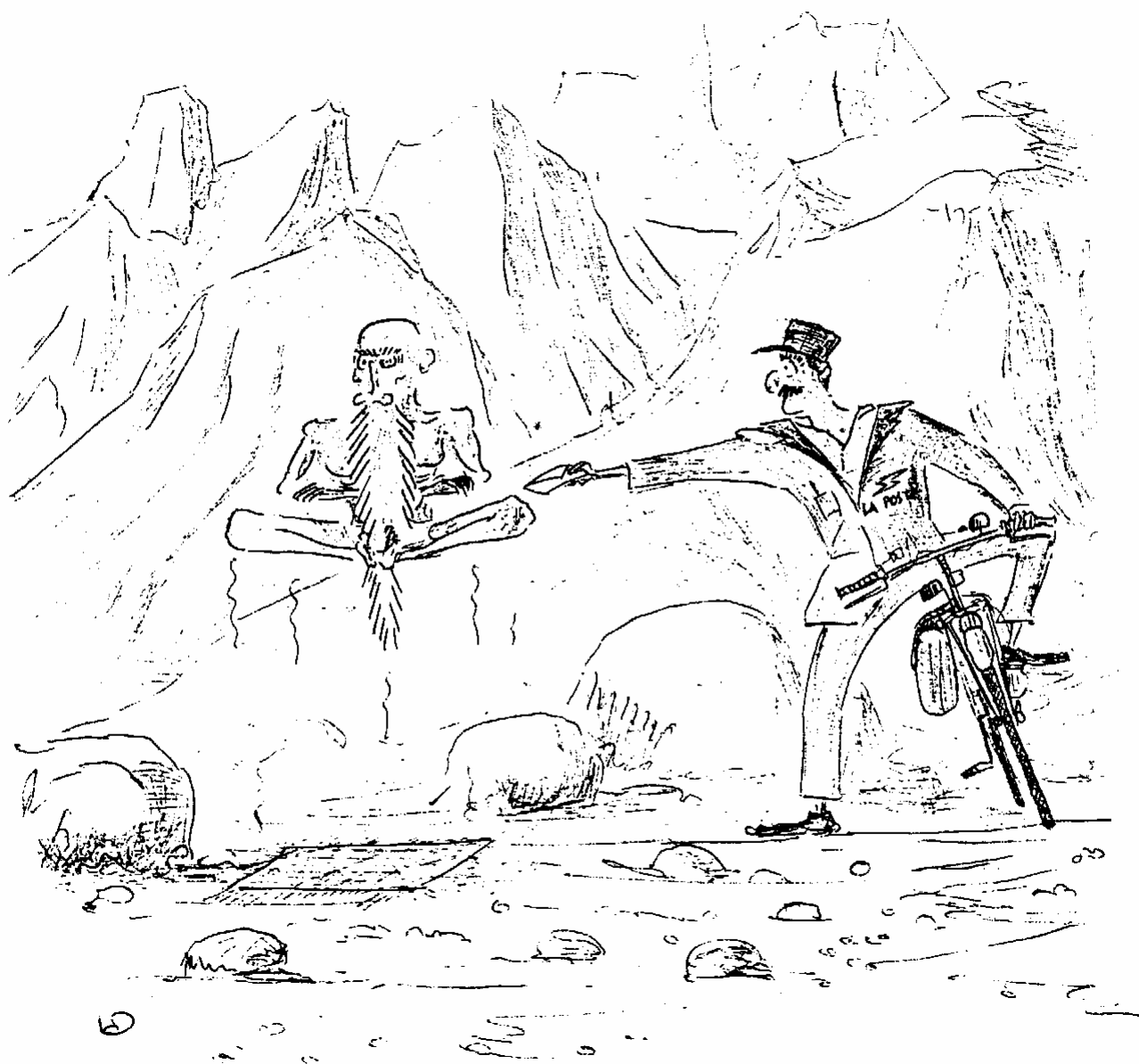


LE COURRIER DE L'ASCETE



N° 12

octobre 1999

COURRIER DE L'ASCETE n° 12

octobre 1999

SOMMAIRE

- CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 14 MAI 1999.
- INFORMATIONS DIVERSES.
- LES NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASCETE.
- ACTUALISATION DU « *SYNOPSIS DES ORTHOPTERES DE FRANCE* ».
- LES FOSSILES VIVANTS SE REBIFFENT.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 14 MAI 1999, au siège social.

La séance est ouverte à 19 h 00. Sont présents : MM. A. Roujas, L. Defaut et B. Defaut.

MM. F. Veneau et M. Lepley se sont excusés et ont envoyé chacun un pouvoir (le premier à A. Roujas, le second à B. Defaut).

1. Election d'Alain Roujas au poste de trésorier.

L'élection d'A. Roujas au poste de trésorier de l'ASCETE en remplacement de M. F. Veneau, est acquise à l'unanimité.

2. Questions diverses.

2-1. A qui faut-il envoyer gratuitement le nouveau « synopsis » ?

Il est décidé à l'unanimité de l'envoyer à la *Sté linnéenne de Lyon*, à la *Sté Entomologique du Limousin*, à M. Luquet, à la revue « *l'Entomologiste* », à Melle Mekkioui, et de n'envoyer que le bon de commande au « *Courrier de l'Environnement* » et à la revue « *Insectes* » (OPIE national).

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 19 heures 30.

INFORMATIONS DIVERSES.

1. Troisième séminaire « *Inventaire et Cartographie des Invertébrés comme contribution à la gestion des Milieux Naturels Français* ».

Il s'est tenu à Besançon du 8 au 10 juillet 1999. B. Defaut y représentait l'ASCETE (seulement les deux derniers jours), et a fait une communication simultanée avec Franck Bezannier sur l'étude orthoptéroécénotique de la Réserve de Grand-Pierre et Vitain et sur le plan de gestion quinquennal qui en a découlé.

Par ailleurs quelques exemplaires de notre revue ont été vendus (uniquement dans les n^{os} 3 et 4), ainsi que du « *synopsis* ». Une nouvelle adhésion a été enregistrée, et d'autres se sont annoncées.

2. « *Des entomocénoticiens chapardeurs, ça existe !* »

Pour ce même séminaire B. Defaut avait apporté aussi quelques exemplaires de sa thèse (éditée en 1994 par l'ANA). Un exemplaire a été dérobé, ainsi qu'un exemplaire du « *synopsis* », à un moment où la majorité des inscrits participaient aux débats dans l'amphithéâtre.

Il n'y a pas à dire, ça ne fait pas plaisir.

3. Rencontre autour des Orthoptères à Sainte Opportune-la-Mare (Eure), les 27-28-29 août 1999.

Organisée par P. Stallegger et la *Coordination Orthoptères Normandie*, cette « rencontre » a réuni une soixantaine d'orthoptéristes français, anglais, belges et hollandais ; le nombre élevé de participants constitue probablement un record en France.

A la demande des organisateurs B. Defaut a fait un exposé (diversement apprécié, comme à l'accoutumée) sur les fondements de l'*entomocénétique appliquée aux Orthoptères*, et F. Veneau a présenté la méthode des relevés de terrain orthoptériques préconisée par l'ASCETE.

Quelques exemplaires de notre revue ont été vendus, mais surtout les liens entre entomocénoticiens ont été renforcés. En particulier un débat très pertinent s'est ouvert sur la nécessité d'une méthodologie distincte pour les relevés de terrain destinés à l'entomocénétique pure et pour des relevés destinés à une étude débouchant sur des conseils de gestion.

4. Vient de paraître : « la détermination des Orthoptères de France », par B. DEFAUT.

(Prix : 180 F + 32 F de port ; chèque à l'ordre de l'auteur). Il s'agit de clefs de détermination (non illustrées !) couvrant l'ensemble de la faune française en un seul volume (83 pages, format A4). Elles annoncent les clefs d'une véritable « *faune de France des Orthoptères* », dont le premier tome est d'ores et déjà en chantier (avec la collaboration de Daniel Petit) ; consacré aux seuls Acridiens, il devrait être prêt d'ici 3 ou 4 ans.

Il va sans dire que toutes les observations des utilisateurs de ces clefs seront les bienvenues, mais aussi que toutes informations concernant les Orthoptères français sont éminemment souhaitées.

LES NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASCETE.

CIRAD-PRIFAS
BP 5035
34032 Montpellier
cedex 1

Peter STALLEGER
Le Château
61470 St Aubin-de-
Bonneval

Jean-Louis PRATZ
42 place de l'église
45470 Rebrechien

Cédric VANAP-
PELGHEM
76 rue d'Oisy
59554 Neuville-
St Rémy

ACTUALISATION DU « SYNOPSIS DES ORTHOPTERES DE FRANCE ».

Tartarogryllus bordigalensis (page 23).

LUQUET et BRUNEAU de MIRE (1997) ont découvert cette espèce dans les départements du Jura, de l'Yonne, de la Seine-et-Marne et de l'Essonne. Selon ces auteurs c'est probablement une expansion récente par la vallée du Rhône, puis de la Saône, de la Seine, de l'Yonne et du Rhin, dans le cadre du réchauffement climatique global, qui explique ces nouvelles localités, ainsi que celle récemment découverte par VAN ELST et SCHULTE, 1995 dans le sud-ouest de l'Allemagne (le ballast de la gare de Worth). Cependant je remarque que *T. bordigalensis* a été cité autrefois de l'Orne (in KRUSEMAN, 1988) et de Suisse occidentale (FRUHSTORFER, 1921 : aux environs de Genève).

Antaxius (Chopardius) spinibrachius (page 18).

Peter STALLEGER et François DUSOULIER informent de la découverte toute récente (août 99) par Franck Noël d'*Antaxius spinibrachius* (FISCHER, 1853) dans une ancienne carrière d'ardoises en Mayenne. Cette espèce ibérique (Portugal et Espagne centrale) a certainement été introduite ici de manière fortuite. La population comprendrait quelques dizaines d'individus, ce qui laisse penser qu'elle est déjà acclimatée.

Taxonomiquement l'espèce me paraît surtout proche de *pedestris* et de *sorrezensis* ; elle s'en distingue par la forme des cerques du mâle (les bords latéraux sont légèrement divergents vers l'apex) et

de la plaque sous-génitale de la femelle (plus profondément échancrée), ainsi que par la couleur des tegmina (gris, avec les nervures jaune pâle), et encore, semble-t'il, par la longueur des plantules libres des tibias postérieurs (presque aussi longues que le métatarse).

LES FOSSILES VIVANTS SE REBIFFENT.

Extrait du Canard Enchaîné (6 octobre 99), sous le titre « **Internauts anonymes** » :

« "Entre 6 et 7 % des utilisateurs d'Internet" seraient des "accros" souffrant d'une dépendance comparable à celle ressentie par "les joueurs pathologiques", signale le "**Guardian**" (30/9). "Ils mentent à leur famille, deviennent agressifs et dangereux, perdent le sommeil", explique un psychiatre. Une maladie qui "peut être soignée"... Il existe déjà des "centres spécialisés" aux Etats-Unis ».

COURRIER DE L'ASCETE n° 12

octobre 1999

